L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. WINNIPEG, MAN., 13 SEPTEMBRE 1900. NUMERO 32

L'ECHO DE MANITOBA

Imprimé par A. GAUVIN.

Toutes communications devront être adressées

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable de articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis............ $1.00
Europe (compris le port)............ 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne............ 12c
Chaque insertion subsequente............ 8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariages sépultures seront insérées au taux de 5 chaque.

La popularite de notre Journal

Nous sommes heureux de constater les services que rendent nos insertions d'annonces gratuites pour nos lecteurs.

M. Nicolas, de St Pierre nous disait l'autre jour qu'il avait reçu des demandes provenant des quatre coins de la Province, au sujet de son annonce.

Un autre de nos lecteurs nous écrit pour arrêter son annonce demandant un instituteur. "Je reçois écrit-il tant de demandes que je ne suffis plus à répondre. Dépêchez vous d'enlever mon annonce, si vous ne voulez pas que je succombe à la peine."

Ce sont là des preuves indéniables de la popularité de 'ECHO DE MANITOBA, dans notre Province. Et des services qu'il rend à notre population.

Au Transvaal.

Le plus clair de la situation en Afrique, en ce moment, est que le corps d'armée de 30,000 hommes que Lord Roberts avait si habilement dirigés sur Machadorp pour y envelopper les Boers, a été obligé de se diviser, parce que les Boers au lieu de s'enfuir dans une seule direction celle du Nord ont divisé leurs forces. Une partie avec Steyn et Kruger est descendu vers le sud dans le district de Babberton, où sont les mines d'or, et l'autre partie sous Botha a continué sa marche vers le Nord. Buller a été envoyé à la poursuite de Botha, et les dépêches nous disent qu'il a pu s'approcher d'une montagne qui domine le Leydenburg. Il a vu que Botha y était déjà rendu avant lui avec 2,000 soldats. Ses troupes qui occupaient déjà la passe ont répondu à l'attaque de Buller avec trois Long Toms et l'ont tenu à distance. Buller estime que Botha devait avoir avec lui 2,000 à 3,000 hommes.

Pendant que dans le Transvaal l'armée de Rober s'est obligée de se fractionner pour poursuivre en deux directions opposées un ennemi insaisissable, Plusieurs commandos boers se lèvent dans l'Orange et s'apprêtent à envelopper Ladybrand.

Ces commandos ont pour chefs L'ourti, Geosbelaar, Beamer et Hasselbrook. Il y a aussi dans ce district deux cents éclaireurs de Theron, et on rapporte que la garnison de Ladybrand a déjà commencé à brûler ses provisions afin qu'elles ne tombent pas au pouvoir de l'ennemi.

Outre cela on annonce que De Wet est dans les environs de Winburg où ses troupes ont détruit le chemin de fer sur une longueur de quelques milles.

On annonce aussi que les Boers ont rompu les lignes anglaises à la Station de Klip River, et qu'ils ont capturé et brûlé un train de provisions après avoir fait trente-cinq prisonniers. Plus tard la cavalerie de Brabant est arrivée sur les lieux, a dispersé les Boers, en a tué quelques-uns et a délivré les prisonniers.

Officiellement, la guerre dans le Sud-africain est terminée, par la proclamation de Lord Roberts annexant le Transvaal aux possessions britanniques. Les Boers pourront encore résister et combattre, s'ils en ont la force, mais l'Angleterre ne les considère plus comme belligérants. Ceux des Boers qui ne voudront pas prêter le serment d'allégeance ne seront plus que des rebelles, qui seront déportés, et leurs fermes deviendron propriétés de l'Etat. Ceux qui après avoir fait leur soumission, la violeront et seront pris les armes à la main ou donnant de l'aide aux guérillas Boers, seront fusillés.

Telle est la situation politique des républiques sud-africaines. La situation militaire n'est pas tout à fait aussi claire. La dernière nouvelle du jour est la mort du général Delarey. Mais la dépêche qui nous vient de Prétoria dit que cette nouvelle n'est pas confirmée. Delarey serait mort des suites de blessures reçues à la bataille d'Elands River.

Quant aux opérations dans la direction de Leydenburg et de Babberton, à l'est, elle semblent arrêtées. Du moins on n'en reçoit pas de nouvelles. Le pays dans cette direction est très montagneux et il est fort possible que nos troupes n'osent pas s'y aventurer à la poursuite des Boers. Dans la direction du nord, nos troupes n'ont pas du dépasser Nylstrom, station de chemin de fer, à michemin à peu près entre Prétoria et Petersburg. La raison est la même. Pays trop montagneux et trop boisé, où les ennemis ont toutes les facilités voulues pour se cacher et faire une guerre d'embuscade. Nos troupes sont donc revenues à Prétoria, et Baden-Powell qui avait joué une bonne ruse à Grobelaar, d'après les dépêches, est redescendu au Cap

Du pays à l'ouest de Prétoria il n'y a aucune nouvelle, et ce district parait être resté en possession des Boers.

De la garnison de Ladybrand que les nouvelles d'hier représentaient comme investie, les dépêches de la nuit dernière ne nous disent rien.

Le gouvernement a décidé de faire les élections en octobre et en conséquence, les mouvements dans l'Afrique du sud sont activement poussés.

Les dépêches annoncent la prise de Lydenburg par Builer, et la fuite du général Botha Il est certain que d'ici les élections, toute nouvelle défavorable sera soigneusement cachée

En Chine

La guerre en Chine a cédé le pas à la guerre diplomatique qui aujourd'hui se poursuit entre les divers gouvernements européens.

La Russie parait disposé à faire quelques concessions à ses propositions primitives; et de leur côté les autres puissances qui ont rappelé tous leurs marins de Pekin semblent disposés à faire quelque pas vers la Russie.

Les négociations pour la paix ne paraissent pas avancer; les Chinois tirent toutes sortes de ficelle et la difficulté est grande car on ne sait pas à qui se fier pour traiter.

Gros feu a Oak Lake

Un terrible incendie a détruit dans la nuit de vendredi à samedi, à Oak Lake tout un groupe important de maison.

Le feu a pris à l'hôtel Manitoba, construit du printemps dernier.

Plusieurs maison adjacentes ont été la proie des flammes et il est heureux qu'il n'y ait pas eu de vent, sans quoi une partie de la ville eut été détruite.

La Gauloise

La Société "La Gauloise" a reçu de M. de L'Estang représentant de l'Alliance Française au Canada, une lettre lui annonçant que cette Société avait accordé à "La Gauloise" une subvention assez élevée de livres français.

C'est une bonne nouvelle, pour les colons français. car cela permettra à la "Gauloise" de fournir cet hiver, de la lecture à ses nombreux adhérents.

Il serait à désirer que les colons français s'organisent dans les diverses colonies de la Province afin de former des cercles succursales de la "Gauloise" cercles qui seraient munis de bibliothèque.

Il y a là une œuvre éminemment pratique.

Le Proces de Pretoria

De la "Patrie" de Paris:

L'affaire se réduit à la comparution devant un conseil de guerre d'un fou, le lieutenant Cordua, que le détective Gano, agissant en qualité d'agent provocateur, avait chauffé à blanc à l'aide de fortes libations de whisky. Quant au prétendu complot, c'est Gano qui l'avait imaginé. Ce misérable voulait se servir de Cordua pour tenter de compromettre les Burghers prisonniers sur parole et justifier par la suite des mesures de rigueur.

—C'est Gano, a déclaré l'accusé, qui m'a suggéré tous les détails du complot; il m'a montré des lettres et des papiers tendant à prouver sa bonne foi et il m'a notamment assuré qu'il pourrait me faire traverser comme il voudrait les lignes anglaises. Gano était au courant des moindres détails du complot et cela pour la bonne raison que c'était lui qui les avait conçus.

La déposition du détective Gano a été le comble du burlesque:

—J'ai souvent emmené l'accusé avec moi et lui ai fait boire du whisky, a reconnu le détective, je lui ai fourni un uniforme d'éclaireur et lui ai donné un contre-seing pour traverser les lignes anglaises.

Malgré ces extraordinaires déclarations, Gano persiste à dire qu'il n'a pas organisé ce complot extraordinaire

"Je ne demande pas, a commencé par dire l'honorable défenseur, je ne demande pas à la cour de déclarer le prisonnier non coupable, mais de ce rappeler qu'un autre aussi a sa part de culpabilité làdedans, et je lui demande de déclarer que l'accusation portée contre mon client manque absolument de preuves.

Quelles sont, en effet, les accusations portées contre lui? La dernière, c'est qu'il a manqué à sa parole en complotant contre le gouvernement britannique. Or, je rappelle qu'il a simplement tenté de le faire et que sa tentative n'a pas été suivie d'exécution.

La seconde accusation, c'est qu'il a traitreusement conspiré contre les autorités anglaises; mais tous ceux qui l'ont approché ont refusé de prendre part à la fameuse conspiration, et l'on ne peut pourtant pas conspirer à soi tout seul"

L'avocat s'est ensuite attaché à faire ressortir les côtés obscurs de ce procès.

"Pourquoi, par exemple, Gano, qui avait été simplement chargé de découvrir un complot, voulait-il à toute force que Cordua se rendit dans les lignes boers, et pourquoi surtout voulait-il lui faire endosser un uniforme anglais? En quoi cela pouvait-il aider à l'éclosion de la vérité? Pourquoi aussi une fois que Cordua et Gano avaient quitté Pretoria en route pour les lignes boers, et que Cordua manifestait le désir de revenir en arrière, Gano l'en a-t-il empêché et l'a-t-il exhorté à continuer?

Le défenseur dit que Cordua a manqué à sa parole, mais il l'a fait parce qu'il est tombé dans un traquenard. Sa culpabilité existe, mais elle n'est certes pas aussi grande qu'on l'avait dit. C'est pourquoi j'adjure la cour de prendre en considération la jeunesse de l'accusé, son état d'esprit, et de se montrer indulgente et pitoyable envers lui.

Un Joli Chiffre

L'héritage du duc de Westminster, en vertu des droits de mutation fixés en Angleterre à 8 o-o, ont rapporté au trésor Anglais la somme de douze millions de dollars.

Le Duc a laissé une fortune de $154,250,000! Mais ce chiffre qui est celui donné au fise, est bien inferieure à la valeur réelle de l'héritage. Le Duc de Westminster possède tout un quartier de Londres. Il avait un revenu $25,000 à dépenser par jour. Et cependant l'honorable Duc poussait à l'extrême le sentiment de l'économie. En voici une preuve.

Un jour de l'automne de 1855, le marquis de Westminster, appelé par un affaire, était venu de la campagne où il se trouvait avec sa famille, passer une journée à Londres. En arrivant à Grosvenor House, il dit à la femme de charge qui gardait l'hôtel; "Margaret, je dinerai ici aujourd'hui, achetez deux côtelettes."

Ce diner de Lucullus commandé, le marquis passe dans son cabinet de toilette, écrit plusieurs lettres, en sort. A peine descendu dans Grosvenor Street, il se trouve face à face avec un de ses amis, le comte de D..."Ah! tiens! Westminster, vous voilà en ville. Votre famille vous accompagne-t-elle?"—Non, je suis seul.—Eh! bien, voulez-vous venir diner avec moi à mon cercle?—J'accepte; mais permettezmoi de rentrer à la maison, j'ai un ordre à donner. Le marquis court chez lui; Margaret, dit-il, je ne dinerai pas à la maison, n'achetez pas les côtelettes.—Mais, mylord, je les avais déjà commandées, et le boucher vient de les apporter.—Reportez.—De la part d'un homme qui avait environ 125,000 francs à manger par jour,—outre ses deux côtelettes,—ce "reportez les" parait simplement épique.

Hommage aux troupes francaises.

L'admiral Seymour de la flotte anglaise qui commandait les troupes alliés dans la première tentative de marche sur Pekin, vient d'écrire au commandant du contingent français une lettre d'éloge, pour féliciter le contingent français de sa splendide conduite. Cette lettre a créé une impression très favorable à Paris, et a quelque peu contribué à relacher la tension qui existait entre la France et l'Angleterre

On s'en est aperçu au banquet de la chambre de commerce anglaise de Paris, auquel assistait M, Millerand, le ministre du commerce, et qui réunissait 500 convives.

Une démonstration d'amitié anglo-française a eu lieu; M. Millerand a porté la santé de la reine et les invités répondirent par le chant de la Marseillaise.

La France vient de régler avec l'Angleterre l'incident de Muscat, sur la côte d'Arabie; et a fait reconnaître ses droits sur ce point. Une station de charbon pour la flotte va être immédiatecréé à Muscat; les premiers transports sont déjà partis.

OFFRES ET DEMANDES

Nous rappelons à nos lecteurs que nous insérons GRATIS dans cette colonne, les annonces d'offres et demandes, instruments, récolte, animaux, travail etc)—et cela dans le but de leur faciliter leur échanges.

Essayez de cette publicité gratis.